

Editorial

Zahlen müssen immer mit Vorsicht interpretiert werden. Dennoch wollen viele Unternehmen und Institutionen auf Statistiken nicht ganz verzichten. So wie die letzte Buchmesse *Livre Paris* im März 2017, die mitgeteilt hat, dass die Franzosen im Schnitt sechs bis sieben Bücher im Jahr kaufen. 85 % betrachten sich als Leser; die Hälfte davon lesen fast jeden Tag; 21 % behaupten sogar, zu den Viellesern zu gehören. Aber der Trend ist seit Jahren eindeutig: immer weniger Zeit steht für das Lesen von Büchern zur Verfügung – auch die Presse leidet unter dieser Entwicklung, dennoch müssen dabei die elektronischen Medien ignoriert werden, die viele „traditionelle“ Papier-Produktionen ersetzen – für eine andere Art von Leserschaft ...

Höchstwahrscheinlich werden anlässlich der diesjährigen Frankfurter Buchmesse in Oktober ähnliche Zahlen veröffentlicht, diesmal über das Verhältnis der Deutschen zum Gedruckten. Das traurige Fazit zum Thema „Lektüre“ bleibt ernüchternd: Deutsche wie Franzosen lesen immer weniger. Einer Minderheit, die das Lesevergnügen weiterhin als persönlichen Gewinn und als Beitrag zur Allgemeinbildung schätzt, steht leider eine erschreckend hohe Mehrheit von Bürgern, die das Lesen als unnötige Zeitverschwendung betrachten, gegenüber.

Das Dossier von *Dokumente/Documents* in dieser Ausgabe will zeigen – zumindest für alle, die das Buch noch nicht ganz abgeschlossen haben – wie die Frankfurter Buchmesse mit Frankreich als Partnerland ein willkommener Anlass sein wird, die Deutschen auf die französische Literatur aufmerksam zu machen, und die französischen Verleger auf die Schwerpunkte ihrer deutschen Kollegen hinzuweisen.

Im Übrigen: Die neue französische Kulturministerin heißt Françoise Nyssen, sie war bis jetzt die Leiterin des 1978 von ihrem Vater gegründeten Verlags *Actes Sud* in Arles – eine deutliche Aufwertung eines kränkenden Kulturguts.

Les chiffres doivent toujours être interprétés avec précaution. Pourtant, beaucoup d'entreprises et d'institutions ne veulent pas renoncer totalement aux statistiques. Ainsi le dernier salon du livre, *Livre Paris* en mars 2017, qui a indiqué que les Français achètent en moyenne six à sept livres par an. 85 % se considèrent comme des lecteurs, la moitié d'entre eux lisent presque quotidiennement ; 21 % affirment même compter parmi ceux qui lisent beaucoup. Mais la tendance est claire depuis des années : on consacre de moins en moins de temps à la lecture de livres – la presse écrite souffre elle aussi de cette évolution, dès lors que l'on ne tient pas compte des médias électroniques qui remplacent les productions traditionnelles sur papier – une autre forme de lectorat...

Il est très vraisemblable que des chiffres similaires seront publiés pour le Salon du Livre de Francfort en octobre, cette fois sur la relation des Allemands envers l'écrit. Le constat de ce thème de la lecture ramène à une triste réalité : Allemands et Français lisent de moins en moins. A une minorité qui considère le plaisir de la lecture comme un enrichissement personnel et une contribution à la culture générale correspond hélas une forte majorité de citoyens qui voient dans la lecture un gaspillage de temps.

Le dossier de *Dokumente/Documents* dans ce numéro veut montrer – du moins à ceux qui n'ont pas encore condamné l'existence du livre – comment le Salon du Livre de Francfort, avec la France comme partenaire, sera une occasion bien venue d'attirer l'attention des Allemands sur la littérature française et de présenter aux éditeurs français les points forts de leurs collègues allemands.

Par ailleurs : la nouvelle ministre française de la Culture s'appelle Françoise Nyssen, elle dirigeait jusqu'ici les *Editions Actes Sud*, fondées par son père en 1978 à Arles – une revalorisation certaine pour un bien culturel mal portant.

Gérard Foussier